

1.

POINTS DE VUE

Y. HESSOU, architecte paysagiste
A.C. CHOLEY, architecte dplg

V e r s o

Sites classés des Cascades du Hérisson et des 7 lacs

Verso, un autre regard sur le site, un autre point de vue, brut, implacable.

Le paysage, vu des coulisses, de l'autre côté du miroir de l'artiste, est habité, visité, exploité...

Un autre point de vue, caricatural peut-être, excessif certainement, car cette présentation résulte d'une juxtaposition artificielle de dysfonctionnements.

« Dans la multiplicité des formes et de couleurs des fleurs et des arbres, il reconnaissait les efforts les plus directs et les plus énergiques de la Nature vers la beauté physique. (...). ... dans le plus enchanteur des paysages naturels, on découvre toujours un excès ou un défaut, mille excès ou mille défauts. (...) Bref ! Il n'existe pas un lieu sur la vaste surface de la terre naturelle, où l'œil d'un contemplateur attentif ne se sente choqué par quelque défaut dans ce qu'on appelle la composition du paysage. »
Edgar Allan POE, the Landscape Garden, trad. C. Baudelaire in *Histoires grotesques et sérieuses*.

Les problématiques et dérives soulevées dans cette partie sont largement partagées par beaucoup de sites remarquables.

Et le regard de l'habitude peut tout autant oublier un paysage remarquable et monumental, qu'un (trop) rapide coup d'œil touristique.

Et si la re-découverte du site passait par l'apprentissage du regard, d'une pratique ? Une préparation, une pédagogie de la découverte, et un état d'esprit à partager pour voir et sentir ce site exceptionnel.

Conclusion

Les propositions de gestion auront pour ambition de proposer d'une part différentes actions destinées à restaurer le site dans ses dimensions monumentales, et d'autre part une pratique du lieu, qui permette de sentir au mieux ce site d'une exceptionnelle qualité.

Verso présente donc le site tel qu'il est analysé dans le diagnostic, autour de 3 principales problématiques :

- Le "Grand Paysage" des 7 Lacs et des Cascades du Hérisson ;
- Le tourisme ;
- La pratique du site.

1. Le Grand Paysage : Le site des 7 Lacs et des Cascades du Hérisson.

11. Des interventions sur le Paysage



Gravière du Lac du Petit Maclu

Tranchée en versant du réseau aérien.



12. Les réseaux aériens



13. Dysfonctionnements «urbains»



L'exemple des sept lacs



Le lac de Narlay
aux abords
de Frasnois

BERNARD Felix était maire du Frasnois au moment où le plateau des sept lacs a été classé fin 88. En fait, ce n'était là que le prolongement d'une action de préservation engagée beaucoup plus tôt : « Depuis 71, le lac et les abords de Narlay avaient été inscrits. Dans les années 80, le conseil municipal avait souhaité étendre le classement aux quatre lacs (Illy, Narlay, petit et grand Maclou). La direction régionale de l'environnement en a profité pour nous proposer de classer tout le plateau avec les lacs du Fioget, Vernois et Bonlieu. » Une étude puis une enquête publique ont

suivi et les habitants n'ont émis aucun avis défavorable. A l'époque, la commune acceptait mais souhaitait que le site classé soit distant d'au moins 100m des habitations, elle n'obtiendra pas entièrement satisfaction, mais le périmètre lui convient et l'arrêté est pris le 26 décembre 88. Bernard Felix ne cache pas qu'il entraîne des contraintes : « Par exemple, une demande de permis de construire pour un abri de barque sur le lac a pris deux ans ! Tout est long et plus compliqué. Mais ces contraintes on s'y habitue, elles s'étendent bien au-delà du site classé car on est dans une

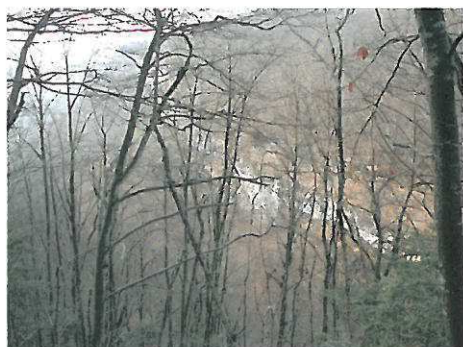
zone protégée... » La seule véritable exigence pour la commune du Frasnois, c'était de pouvoir conserver son potentiel constructible à l'ouest, on veut bien tout protéger mais il faut une possibilité d'extension du village. Après le site classé, on a eu le remembrement en 90 puis le POS en 95. Ça fait un tout et ça a été bien compris par la DIREN qui n'impose rien sans discuter. »

Le maire ne regrette rien et pour lui, le classement des cascades ne constitue qu'un prolongement à ce qui avait été entrepris : « C'est 14 ans après qu'on

mesure les conséquences favorables pour les habitants : deux lignes électriques ont été enfouies, les gens sont contents de ne plus voir des fils au dessus de leur tête... » Conséquence directe ou pas, dans les années 80 le Frasnois comptait 90 habitants : « Notre problème, c'était le risque de désertification, on a construit un lotissement, puis un autre, on a fait l'assainissement, la station d'épuration, le camping, on a refait le réseau d'eau... » Aujourd'hui, la commune est passée à 160...

A.S.

14. Enfermement du paysage



Accident aux cascades du Hérisson

UNE JEUNE FEMME a été victime d'un accident lors d'une promenade aux cascades du Hérisson. Elle souffre d'une fracture ouverte du bras. Elle a été secourue par les pompiers de Bonlieu et de Clairvaux. Ces derniers l'ont évacuée sur le centre hospitalier de Lons-le-Saunier.

Un constat

Chute aux cascades du Hérisson

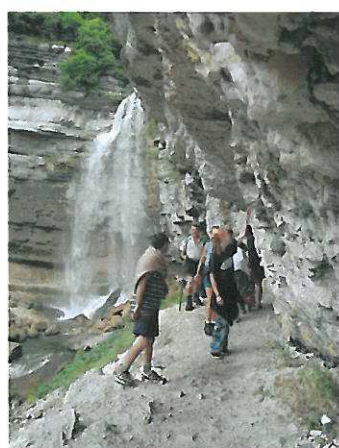
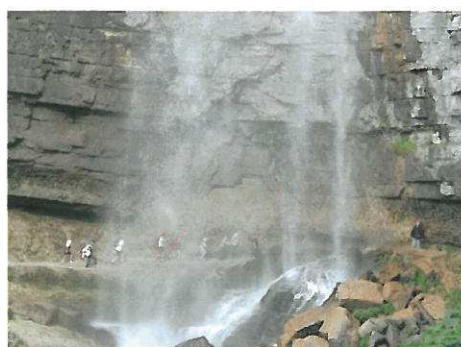
LES SAPEURS POMPIERS de Bonlieu sont intervenus dimanche aux Cascades du Hérisson pour porter secours à une personne victime d'un accident en dessous du grand saut.

Il s'agissait d'une femme d'environ 45 ans originaire de la région de Lyon et qui souffrait d'une fracture du tibia.

Après avoir reçu les premiers soins sur place, elle a été évacuée sur l'hôpital par les sapeurs pompiers de Clairvaux venus rejoindre leurs collègues de Bonlieu.

2. Le Tourisme

21. Fréquentation



Les cascades du Hérissou sont elles dangereuses ?

Haut lieu de fréquentation touristique jurassien les Cascades du Hérissou sont un site accidentogène. Les interventions des services de secours y sont nombreuses et fréquentes. Pour autant, les lieux sont-ils vraiment dangereux ? Brève évocation



« C'est d'après midi hier, vendredi, un jeune garçon hollandais, âgé de huit ans a fait une chute. Il est tombé dans le ruisseau et souffrait d'une longue et profonde entaille au front. Secourus par les pompiers de Bâle et de Saint-Louis, le jeune touriste a été évacué par un hélicoptère vers le Centre hospitalier de Lons-le-Saunier ».

Voilà ce que vous auriez dû lire si vous étiez allés au jeu. Fait Divers. Sans plus. Car le jeu ne hollandais a effectivement fait une chute aux cascades du Hérissou. On connaît le jeune touriste qui descendait les cascades en compagnie de sa femme.

L'accident a bien eu lieu. Au niveau du Moulin Jeune. Et précisément, la question se posait de savoir si les cascades du Hérissou sont dangereuses. L'actualité a rejoint le reportage.

La diversité du monde

Hier, la foule était au rendez-vous des cascades. « 625 voitures, confirmait-on à l'entrée du site, confirment en période de vacances est une petite journée. Le record absolu, c'est le 15 août 2002 avec 859 voitures ».

La fréquentation était donc très moyenne. Pourtant on se bousculait sur les sentiers. Il y avait des enfants, des chiens et des chiens avec des cannes, d'autres avec des branches d'arbre pour se tenir, des hommes en nu pied, des femmes en talon aiguille, une espagnole, des péris avec leurs jeunes enfants sur les épaules, d'autres avec leurs bébés dans les bras, d'autres enfants qui devaient les porter, couraient sur les rochers, certains avec le chien en laisse, d'autres avec le chien en laisse. Bref, une foule de visiteurs dans une multitude de chaussures, d'équipements, de postures, tendus, détendus... Le monde dans sa diversité.

Des drames et de nombreuses interventions

LES CASCADÉS du Hérissou ont connu des drames à plusieurs reprises. En 1994 une petite fille après avoir échappé à la surveillance de ceux qui en avaient la garde se tua.

Au printemps 1996, une personne disparaissait à la cascade de l'éventail. Son corps était retrouvé une dizaine de jours plus tard.

Au printemps 1998, un scout devait être hélisé. L'opération se terminait bien et le jeune garçon était sauvé.

Au cours de la saison 2000, les services de secours sont intervenus dix huit fois aux cascades du Hérissou. La plupart des interventions pour des membres canelés, foulés, des plaies.

Mille et une embuscades

Les cascades sont elles dangereuses ? Les avis sont très partagés. De ceux qui ne comprennent pas la question - question de langage - à ceux qui sont surpris par cette interrogation, de l'étonnement total à l'affirmation qu'il n'est pas nécessaire d'apporter des améliorations. La palette de réponses est vaste.

Le dépliant remis aux visiteurs au moment où ils acquiescent au droit pour le stationnement, rédigé en français et en anglais ne gèle en français et en anglais ne gèle pas le danger : « Prenez garde à la chute des rochers » d'abord si vous êtes mal chaussés, puis on ne peut pas recommander de chaussures de marche. « Pour votre sécurité, ne sortez pas des sentiers balisés » et enfin « Si vous êtes accompagnés de jeunes enfants, soyez très vigilants ».

Des recommandations qui seront souvent vaines, au retour. Cette randonnée, le circuit des Cascades accueille une foule nombreuse, pas toujours très avertie des risques de la pleine nature, des mille et une embuscades que présente un site d'une beauté sauvage.

Mais lorsque l'on reprend le volant, en arpentant sur des routes étroites, empruntées par piétons, cyclistes et voitures on se dit qu'il y a mille fois de danger sur la route que sur les sentiers des cascades. Mille et une embuscades, mais si quelques aménagements supplémentaires n'y seraient pas superflus.

RENÉ TRIBUT

Jean-Pierre Hiot : défout de main courante

JEAN PIERRE Hiot descend les Cascades. Il venait du sentier Girard quand il a vu l'accident au Moulin Jeune. Le jeune garçon avait le visage en sang. Avant de terminer son parcours il dit son enthousiasme par rapport à la cascade de quelques mètres. « Le site, dit cet ancien manœuvre, est très agréable, marqueur de main courante, d'information. On devrait mettre des panneaux qui rappellent aux visiteurs qu'il faut être bien équipé. Cela dit, il a particulièrement apprécié cette « belle randonnée ».



Jean-Pierre Hiot a vu l'accident.



Loïc Martin et sa famille séjournaient au camping de Saint-Charles. Ils venaient de faire l'Alpe. Les Cascades ? « Un parcours super varié ». Loïc évacue la responsabilité de chacun, porte contre ceux qui font les Cascades avec des chiens. Mais le couple ne regrette pas d'avoir fait les Cascades avec ses trois jeunes enfants.



Noël Negrello depuis 84 ans aux abords des cascades du Hérissou.

Noël Negrello : « on ne peut pas tout protéger »

« VOUZ QUEZ VUS ? » « Nécessairement, Noël Negrello connaît beaucoup de choses sur la haute des cascades du Hérissou. On lui demande des renseignements quand il est assis sur le banc de pierre devant sa maison. Que pense-t-il de la sécurité des lieux ? « On ne peut pas mettre des barrières partout. Que voulez-vous, les gens sont imprudents. Même si on mettait des protections, il y aurait encore des accidents ». La voix de la sagesse.



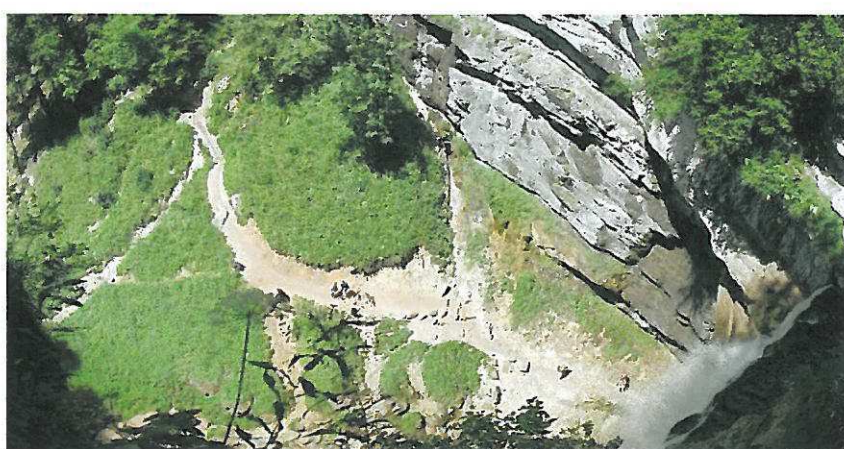
Des papas et des mamans bien sympathiques "font" les cascades avec des cannes de fortune.



Des centaines et des milliers de visiteurs empruntent des sentiers sans protection, sans au moins une main courante.

22. Après...

L'usure du site rend l'ascension (ou la descente) des Cascades davantage périlleuse.



Maison des Cascades : un chantier sur deux ans

SITUÉE au pied de l'éventail et dans la vallée du Hérisson, la Maison des Cascades a commencé à voir le jour en mars 2002. En effet, une entreprise de Pont-de-Poitte a commencé la réalisation du gros œuvre qui sera suspendu pendant la saison estivale. L'ensemble des travaux devrait s'achever avant la saison 2003.

La Maison des Cascades accomplira à la fois un devoir de mémoire en présentant aux visiteurs l'activité économique qui régnait dans cette vallée au siècle dernier, mais aussi permettra de faire découvrir les beautés du site aux personnes qui ne peuvent parcourir les 3,700 km du sentier pédestre (personnes âgées, mamans avec jeunes enfants...). D'autre part, une attention particulière a été portée à l'accessibilité de la Maison aux personnes handicapées. La Maison des Cascades, d'une superficie de 531 m² sera décomposée en trois parties :

Une première partie constituée d'une salle d'exposition décomposée elle-même en quatre espaces, qui permettront d'aborder les thèmes sui-

vants : l'homme et l'eau avec l'histoire de la région des lacs autour de l'exploitation hydraulique du Hérisson, l'histoire des gens des cascades ; l'eau et la vie permettra au visiteur de faire le point de ses connaissances, sous forme interactive et pédagogique de cet élément qui l'accompagne tout au long de sa visite, l'eau.

Une seconde partie sera constituée d'une salle audiovisuelle avec la diffusion d'un court-métrage, réalisé par Pierre Bourquin Productions (Belleville), en étroite collaboration avec Jean-Luc Mordefroid, archéologue, qui retrace l'histoire des moulins et clouteries de la vallée avec, en filigrane, des prises de vues surprenantes sur les Cascades du Hérisson aux quatre saisons. Cette salle pourra également recevoir un groupe scolaire, qui pourra plus particulièrement travailler sur le thème de l'eau, de la faune ou de la flore du site.

Enfin, en troisième et dernière partie, la Maison des Cascades comprendra un espace boutique, pour que chacun puisse ramener un petit souvenir.



Les travaux qui ont débuté en mars 2002, seront interrompus pendant la saison touristique. Ils reprendront à l'automne et devraient être achevés à l'aube de la saison 2003.

Un projet qualitatif pour un accueil mieux géré du public

23. L'accueil des visiteurs





L'exemple des sept lacs



Le lac de Narlay
aux abords
du Fresnois

BERNARD Felix était maire du Fresnois au moment où le plateau des sept lacs a été classé fin 88. En fait, ce n'était là que le prolongement d'une action de préservation engagée beaucoup plus tôt : « Depuis 71, le lac et les abords de Narlay avaient été inscrits. Dans les années 80, le conseil municipal avait souhaité étendre le classement aux quatre lacs (Illy, Narlay, petit et grand Maclou). La direction régionale de l'environnement en a profité pour nous proposer de classer tout le plateau avec les lacs du Fioget, Vernois et Bonlieu. » Une étude puis une enquête publique ont

suivi et les habitants n'ont émis aucun avis défavorable. A l'époque, la commune acceptait mais souhaitait que le site classé soit distant d'au moins 100m des habitations, elle n'obtiendra pas entièrement satisfaction, mais le périmètre lui convient et l'arrêté est pris le 26 décembre 88. Bernard Felix ne cache pas qu'il entraîna des contraintes : « Par exemple, une demande de permis de construire pour un abri de barque sur le lac a pris deux ans ! Tout est long et plus compliqué, mais ces contraintes on s'y habitue, elles s'étendent bien au-delà du site classé car on est dans une

zone protégée... » La seule véritable exigence pour la commune du Fresnois, c'était de pouvoir conserver son potentiel d'évolution : « On a du territoire constructible à l'ouest, on veut bien tout protéger mais il faut une possibilité d'extension du village. Après le site classé, on a eu le remembrement en 90 puis le POS en 95. Ça fait un tout et ça a été bien compris par la DIREN qui n'impose rien sans discuter. » Le maire ne regrette rien et pour lui, le classement des cascades ne constitue qu'un prolongement à ce qui avait été entrepris : « C'est 14 ans après qu'on

mesure les conséquences favorables pour les habitants : deux lignes électriques ont été enlevées, les gens sont contents de ne plus voir des fils au-dessus de leur tête... » Conséquence directe ou pas, dans les années 90 le Fresnois comptait 90 habitants : « Notre problème, c'était le risque de désertification, on a construit un lotissement, puis un autre, on a fait l'assainissement, la station d'épuration, le camping, on a refait le réseau d'eau... » Aujourd'hui, la commune est passée à 160...

A.S.



Des actions réalisées

2001, en cours de restauration



3. La pratique du site, détails

